

## **Appel à communications : *Intersections* 9.1**

### **« La paix dans l'histoire »**

La paix a souvent été définie par son absence, c'est-à-dire le silence qui suit les guerres et les conflits dans les sociétés. Pourtant, la paix a aussi sa propre histoire complexe et fascinante, faite d'imagination, de négociations et de pratiques quotidiennes. Des traités et trêves aux mouvements pour la réconciliation, la non-violence et la justice, la paix a façonné les sociétés à travers le temps et l'espace.

Malgré cela, l'histoire de la paix a longtemps été éclipsée par l'étude de la guerre et des conflits. Les chercheurs et chercheuses ont eu tendance à se concentrer sur les origines, les stratégies et les conséquences de la violence militaire, politique et sociale, laissant relativement peu explorés les processus qui soutiennent la paix. Dans le cas du Canada, par exemple, l'idée de paix occupe depuis longtemps une place centrale dans le discours national traditionnel postérieur à 1945, souvent liée à son identité de nation gardienne de la paix et de médiatrice sur la scène mondiale, mais aussi au niveau national en tant que « nation pacifique ». Une telle approche est loin d'être limitée au Canada. Les exemples de paix dans les récits nationaux sont nombreux (accords de paix en Europe ; Pax Romana, Britannica ou Americana ; sociétés en temps de paix ; mouvements pacifistes ; etc.). Ces récits invitent également à un nouvel examen critique : comment la paix a-t-elle été imaginée, mise en œuvre et contestée au cours de diverses histoires, à différentes époques et par diverses communautés à travers le monde ?

Ce numéro d'*Intersections* cherche à corriger ce déséquilibre en invitant à porter un regard neuf sur l'histoire, les idées et les pratiques de la paix – en tant qu'expérience vécue, processus politique et idéal culturel. Si nous accueillons volontiers les réflexions sur la paix dans l'histoire et la société canadiennes – y compris les traditions autochtones de rétablissement de la paix, de diplomatie et de coexistence –, ce numéro est également ouvert aux perspectives mondiales, comparatives et transnationales. Nous souhaitons mettre en lumière la paix en tant que processus historique vivant, fragile, contesté et profondément lié aux questions de justice, de pouvoir et de mémoire.

Ce numéro d'*Intersections* vise également à faire progresser l'étude de l'histoire de la paix en tant que domaine à part entière, non seulement comme l'absence ou les conséquences de la guerre, mais aussi comme un espace de créativité, d'éthique et de résilience humaines. En mettant en avant à la fois les expériences canadiennes et les perspectives internationales, nous souhaitons retracer la manière dont diverses sociétés ont imaginé et maintenu la paix à travers la politique, la culture et l'imaginaire collectif.

À une époque marquée par un regain de tensions et de divisions mondiales, revisiter l'histoire de la paix nous permet de comprendre les différentes définitions et significations de la paix, ainsi que la manière dont elle a été façonnée, imaginée et appliquée dans le passé, et comment elle pourrait encore perdurer.

Les thèmes possibles comprennent (sans s'y limiter) les suivants :

- Diverses définitions de la paix dans le passé

- La paix dans les sociétés
- Études de cas sur la consolidation de la paix, la diplomatie et la résolution des conflits à travers le monde
- Épistémologies autochtones et non occidentales de la paix et de la coexistence
- Traditions religieuses, philosophiques et éthiques de la paix
- La politique de la neutralité, de la non-violence et de la réconciliation
- Genre, race et classe dans les mouvements pacifistes
- Éducation à la paix et transmission culturelle des valeurs de paix
- Représentations artistiques, littéraires et médiatiques de la paix
- Gouvernance mondiale, maintien de la paix et initiatives de la société civile aux XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles

Les contributions doivent comprendre un court texte (600 à 1 000 mots) et une biographie de deux lignes ; une bibliographie de 4 à 5 références et/ou une image libre de droits sont facultatives. Les soumissions ne doivent pas comporter de notes de bas de page. Les rédacteurs peuvent procéder à une légère révision du texte, mais toutes les soumissions à *Intersections* doivent être prêtes à être publiées. **La date limite de soumission est fixée au 1<sup>er</sup> mars 2026.** Veuillez envoyer votre texte à [cha-shc@cha-shc.ca](mailto:cha-shc@cha-shc.ca).